

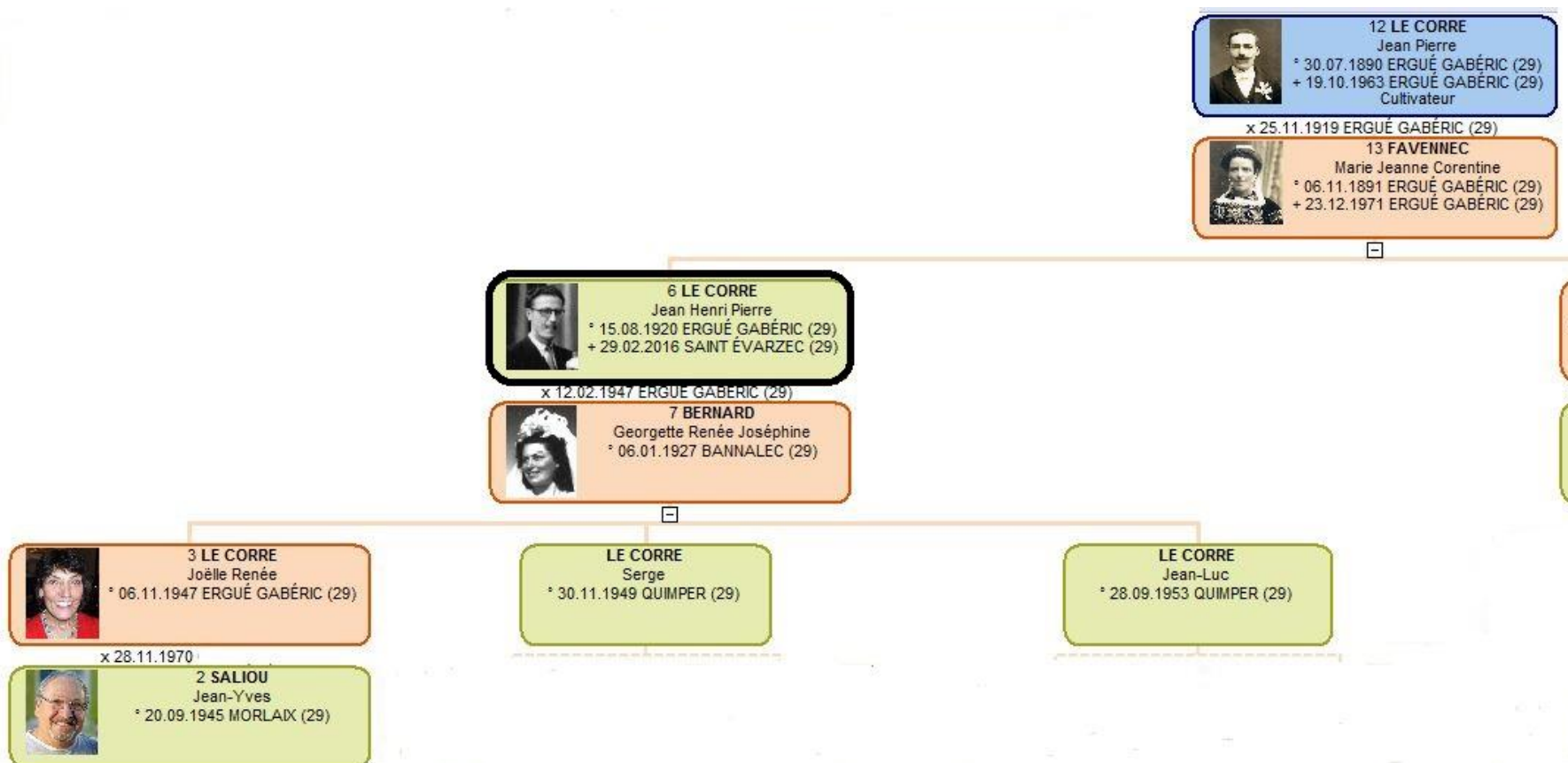


Mon beau-père

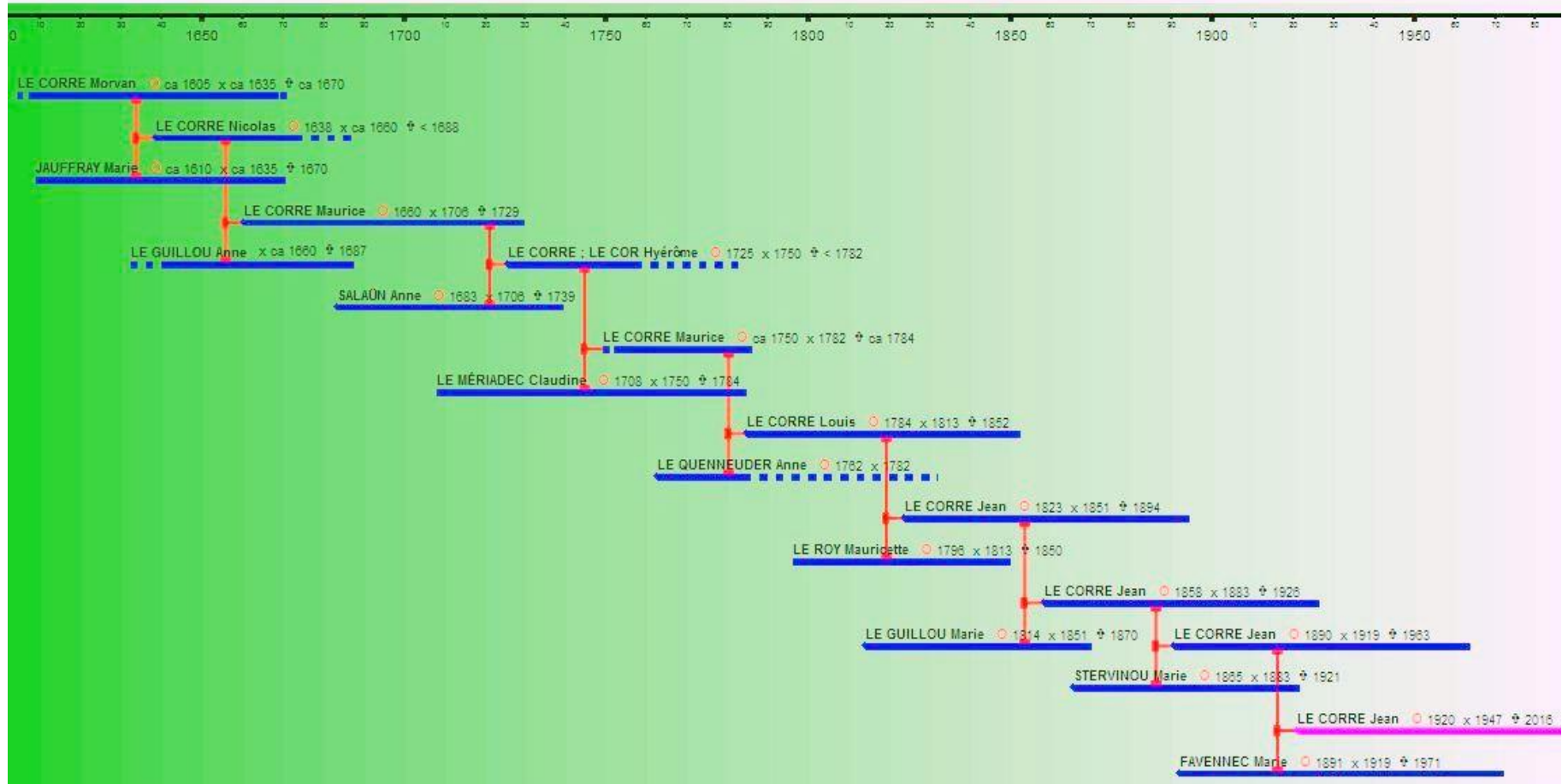
Jean Henri LE CORRE

15 aout 1920 – 29 février 2016

Arbre ascendant de Joëlle LE CORRE



Ascendance de Jean Henri LE CORRE (Chronologie sur 10 générations)



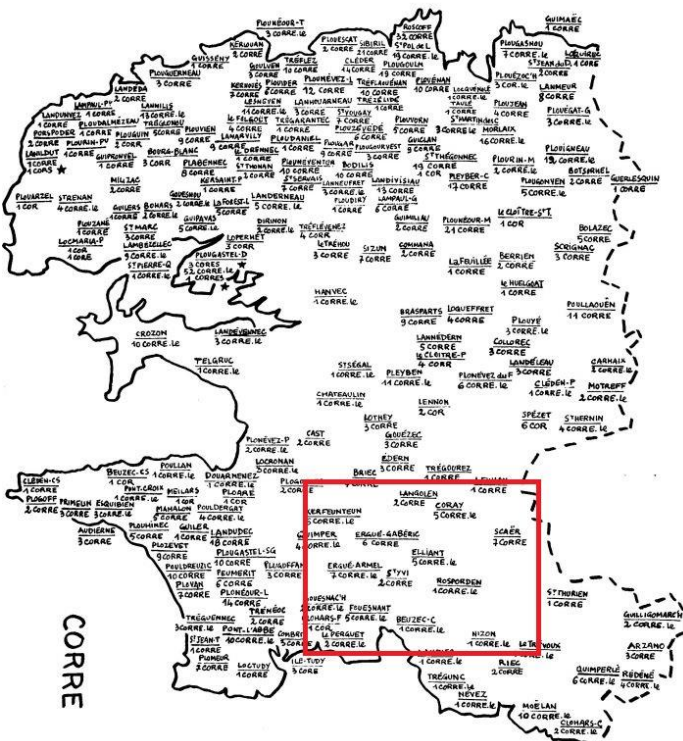
Patronyme LE CORRE



LE CORRE, CORRE : Sobriquet d'un homme petit (corr= nain en breton)

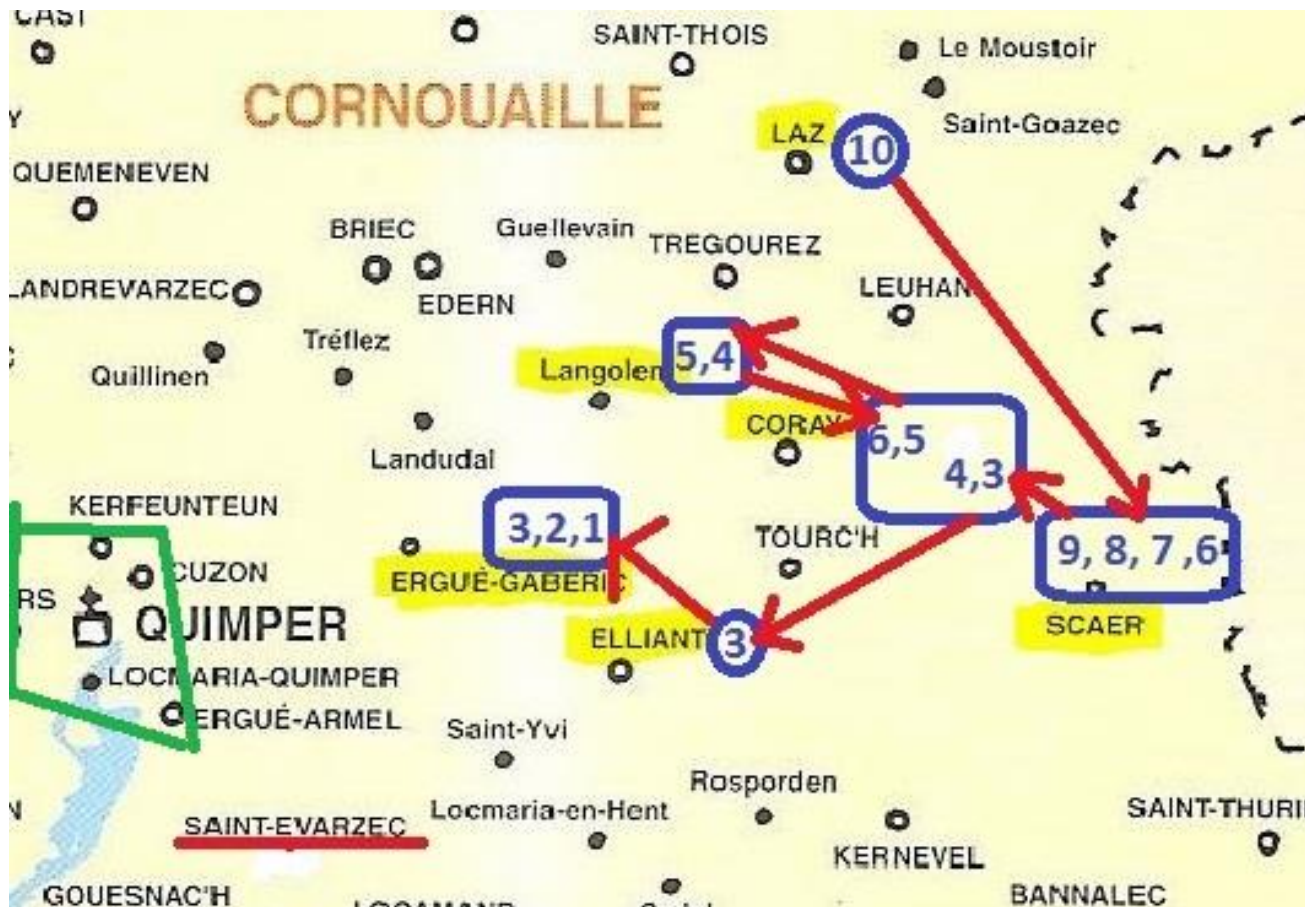
Nom porté par 14 000 personnes, 15^{ème} nom en Bretagne, 344^{ème} en France.
A comparer aux 236 000 MARTIN et 131 000 BERNARD, noms les plus portés.
Fin XIX^{ème} siècle, 89 % vivent sur les 3 départements bretons (29, 22, 56).
Fin XX^{ème} siècle, 47 % sont sur ces 3 départements (principalement 29).

Bernard LE BRUN (CGF 156) a analysé 134 000 noms d'hommes (âge > 21 ans), issus du recensement de 1836 et constitué environ 1500 cartes donnant leur répartition par commune.



| | | | |
|---------------------------|---------------------------|--------------------------|-------------------------|
| N 12 | EDERN 3 CORRE | TREGOUREZ 1 CORRE | LEUHAN 1 CORRE |
| OGONNEC 1 CORRE | BRIEC 7 CORRE | LANGOLEN 2 CORRE | CORAY 5 CORRE.12 |
| KERFEUNTEUN 6 CORRE.12 | QUIMPER 4 CORRE.12 | ERGUE-GABERIK 6 CORRE | SCA'ER 7 CORRE |
| FAN RE | ERGUE-ARMEL 7 CORRE.12 | ELLIANT 5 CORRE.12 | ROSPORDEN 1 CORRE.12 |
| GOUESNAC'H 2 CORRE.12 | FOUESNANT 5 CORRE.12 | BENJEC-C 1 CORRE.12 | NIZON 1 CORRE.12 |
| BRIT CORRE | LEPERQUET 2 CORRE.12 | | |

Migration de la famille LE CORRE de 1600 à nos jours



Quelques distances

| | | |
|---------------|---------------|-------|
| Laz | Scaër | 20 Km |
| Scaër | Coray | 11 Km |
| Coray | Langolen | 7 Km |
| Coray | Elliant | 10 Km |
| Elliant | Ergué Gabéric | 12 Km |
| Ergué Gabéric | Quimper | 7 Km |

Naissance de Jean Henri Pierre LE CORRE 15/8/1920 à Ergué Gabéric



Parents : Jean Pierre, 30 ans journalier et Marie Jeanne Corentine FAVENNEC, 28 ans, couturière, domiciliés au Bourg,

Mariage 12/2/1947 à Ergué Gabéric avec Georgette Renée Joséphine BERNARD

Décès 29/2/2016 à Saint Evarzec.

Témoins : Marie LENNON, secrétaire de Mairie et Henry LE CORRE (Gd Père) qui ne signe pas.

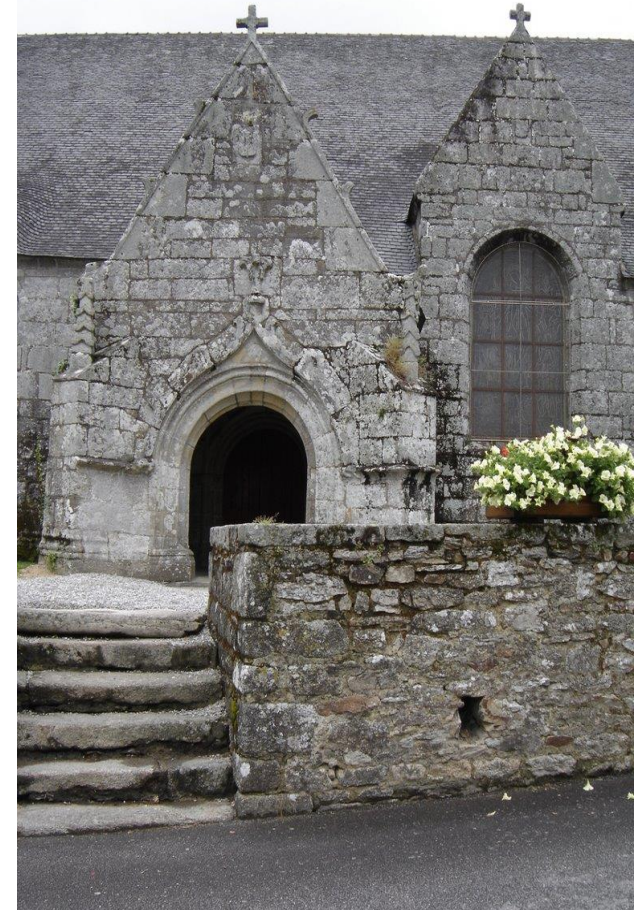
N° 58

Le quinze août mil neuf cent vingt, quatre heures du soir
est né au Bourg : Jean Henri Pierre
du sexe masculin de Jean Pierre Le Corre
journalier, trente ans, et de Marie Jeanne Corentine Favenne,
son épouse, couturière, vingt huit ans,
domiciliés au Bourg de cette commune.
Dressé par Nous, le dix sept août mil neuf cent vingt, quatre heures
du soir, sur présentation de l'enfant et déclaration faite par le père.
En présence de Marie Lennoy, secrétaire de Mairie et de
Henry Le Corre, cultivateur, tous deux en cette commune
lecture faite, le père et le premier témoin ont signé avec
nous Louis Le Roux Maire d'Ergué Gabéric.

Le père : Jean Pierre Le Corre
Le premier témoin : Henry Le Corre
Le Maire : Louis Le Roux

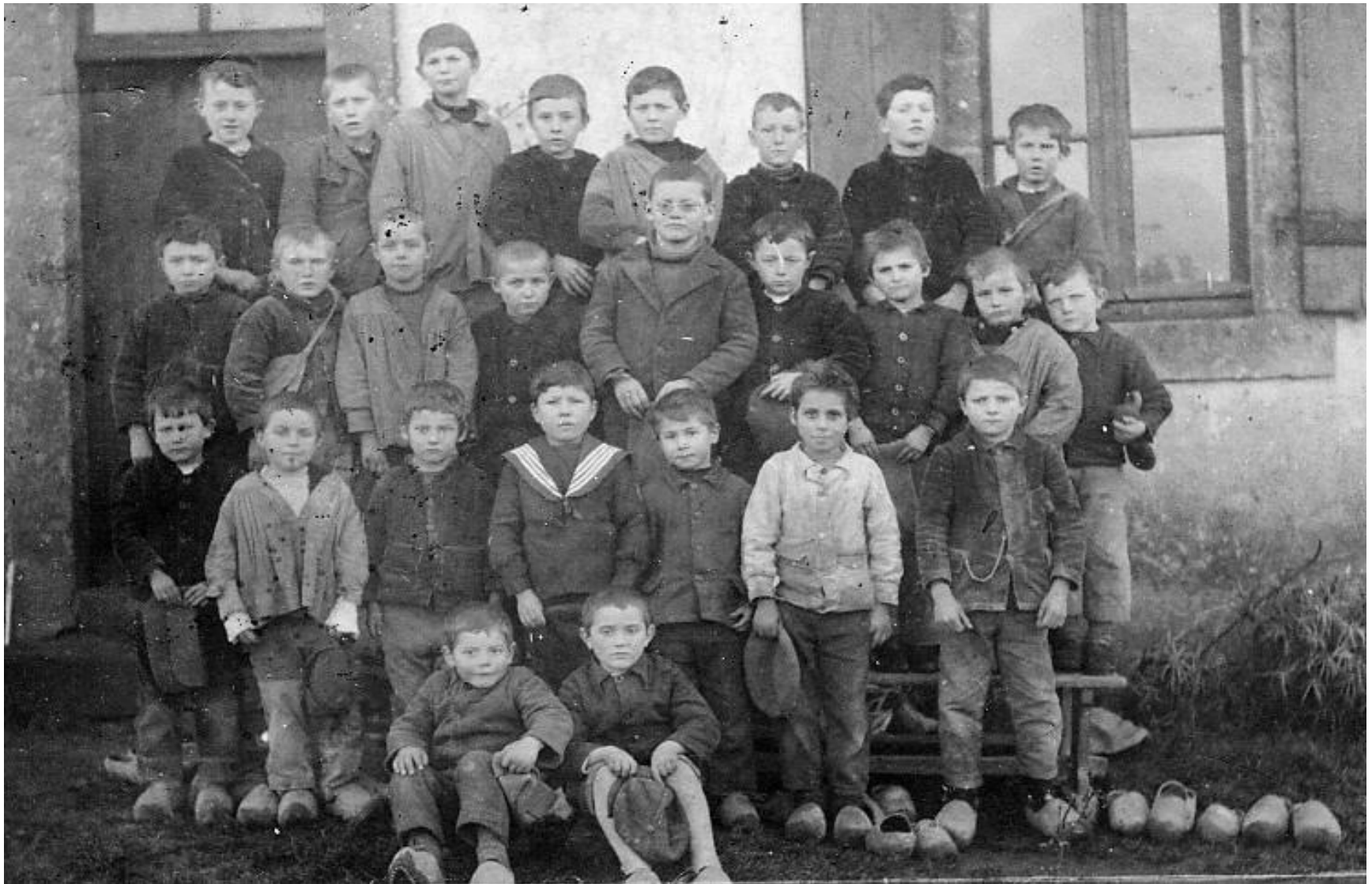
Le 29 février 2016
Saint-Evarzec (FINISTÈRE)
Marie Lennoy Apposée le 4/03/16
Le Maire
R. HARDY

Photos d'Ergué Gabéric



Ecole de garçons 1925

Scolarité à Ergué-Gabéric, puis à Concarneau.



Ecole de filles en 1935

Sa sœur Louise y est élève en 1935



Stade Quimperoais 1938 - 1939



Après deux saisons au « Paotred-Dispount » d'Ergué Gabéric, il rejoint le Stade Q.



Conséquences de la guerre sur la vie de Jean Le Corre



- Arrêt de ses études et embauche à la **Direction des Services Agricoles**, contrôlée par l'occupant, qui gère l'approvisionnement des troupes , les réquisitions, ...
- Poursuite de l'activité sportive dans l'équipe du **Stade Quimpérois**,
- Début d'actions de résistance : avec son groupe de copains, il adhère au printemps 1941 au réseau **Georges France 31**. L'infiltration de ce réseau conduit à l'arrestation, le 9/9/1942, de sa responsable Madame LE BAIL qui est déportée à Ravensbrück.
- Passage au réseau **Libération Nord**, qui se structure à partir de 1943 en Bretagne, et en particulier dans le Finistère.
Outre ses activités de propagande (tracts et journaux clandestins) le mouvement développe un noyautage de l'administration publique (NAP) visant en particulier la lutte contre le STO.

Fanch Balès est le pivot du groupe en liaison avec Libé Nord. Dans un premier temps l'activité se limite à procurer de faux papiers et des tickets de rationnement aux réfractaires du STO.

Jeunes d'Ergué Gabéric au début du conflit 1939 - 1945



Photos diverses



Activité du groupe d'Ergué Gabéric et déportation vers l'Allemagne.



Le groupe, en appui d'un groupe de Quimper, participe au vol et à la destruction des dossiers des jeunes assujettis au STO le 14 janvier 1944 : 44 000 dossiers sont emportés puis brûlés dans la nuit par Jean Le Corre et Fanch Balès dans le four de la boulangerie.

Jean Le Corre est arrêté par la Gestapo 3 jours plus tard. Il est « interrogé », emprisonné à Quimper puis à Rennes (avec 6 autres membres du commando). Il part ensuite pour Compiègne en attendant le départ pour l'Allemagne.

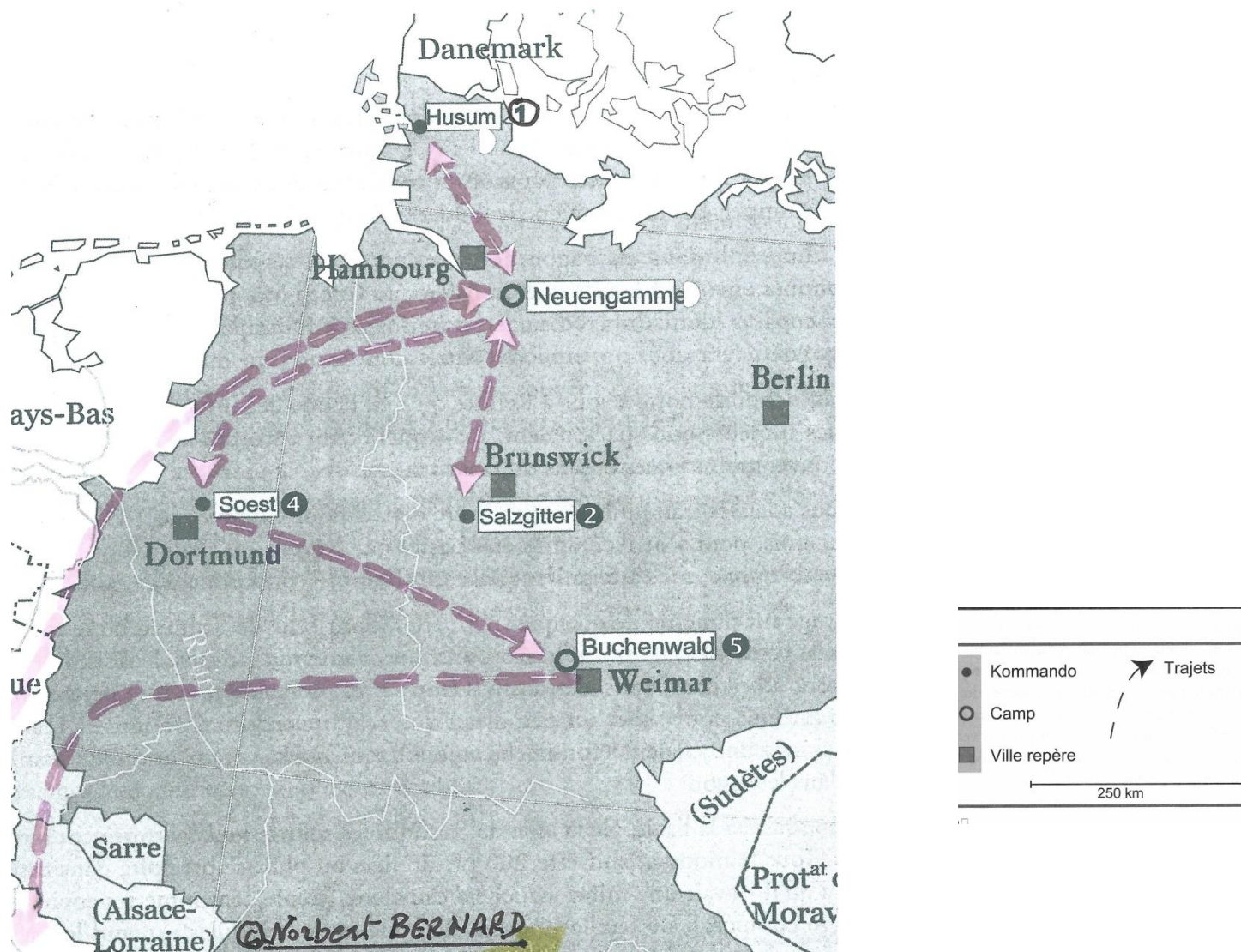
Le 31 juillet 1944, c'est l'arrivée au camp de **Neuengamme**, 25 Km au sud-est de Hambourg. Ils sont tondus, douchés, numérotés et « habillés ». Travaux pénibles et mauvais traitements se succèdent jusqu'à l'envoi vers les « Kommandos » extérieurs (lieux de travail dépendant du camp).

Survie de mi août 1944 au 12 mai 1945.



- Premier kommando (1 mois et demi) dans les mines de fer de Salzgitter. Jean travaille à l'air libre à la pose de voies ferrées : Travail de force et sous alimentation.
- Deuxième kommando (2 mois) : réalisation de fossés anti-chars à Husum. Ce fut l'enfer. Le froid et les mauvais traitements s'ajoutent aux problèmes précédents. 120 survivants sur les 1150 déportés.
- Retour à Neuengamme (1 mois et demi)
- Troisième kommando (2 mois) à la gare de triage de Soest : réparation des voies sous le mitraillage des Anglais le jour et les bombes américaines la nuit.
- Transfert vers Buchenwald puis libération le 11 avril 1945 par les troupes américaines. Seuls 10 % des occupants de la baraque survivent à l'abus de nourriture.
- Après 4 semaines de prise en charge par les services sanitaires américains, c'est le rapatriement via St Avold et l'hôtel Lutétia puis le retour à Quimper le 12 mai 1945. Il faudra plus d'un an pour que Jean Le Corre (38 kg) retrouve une vie normale et puisse reprendre une activité professionnelle.

Trajet à travers l'Allemagne – juillet 1944 – mai 1945



Retour à une vie « normale »



- **A la charge de ses parents pendant plus d'un an,**
 - **Œdème généralisé pendant 4 mois : son médecin le pense perdu,**
 - **Reprise d'une activité : secrétaire de mairie à Ergué Gabéric fin 1946,**
 - **Mariage en février 1947 et naissance de Joëlle en novembre,**
 - **Reprise de sa place au sein du Stade Quimpérois pour la saison 1948-1949,**
 - **Devient représentant de commerce pour les produits du bâtiment, puis pour des fournitures pour l'automobile et l'industrie,**
 - **Fait l'élevage de chiens de chasse.**
-
- **A très peu parlé de cette période avant les années 90.**
 - **Commence à témoigner dans les collèges en 1994**
 - **Rédige ses souvenirs à la demande de sa fille**
 - **ARKAE, association d'histoire locale, publie son récit en 2002**

Reprise de l'activité sportive



Stade Quimpérois
championnat de France
1948-1949



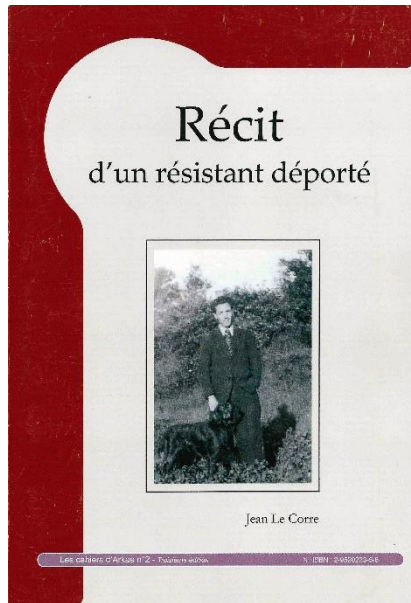
Les anciens de l'équipe en 1999



Publications diverses



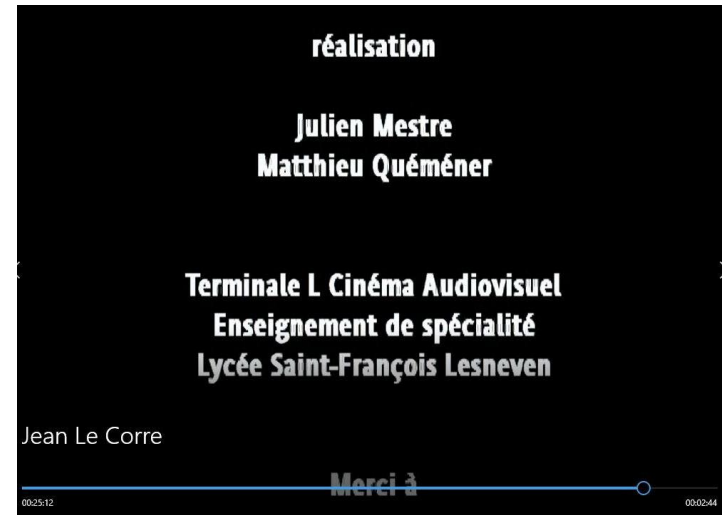
Premières publications 4 éditions



Nouvelle édition 2022 avec annexes



Court métrage du Lycée de Lesneven



Reportage FR3 Bretagne

